

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 15 octobre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 15 octobre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Empire \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-10-15

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3408-3409, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Le 15 octobre

Je brave la consigne cela m'ennuie. L'effet du discours est grand et bon. Tout le corps [diplomatique] content. Je les ai tous vus. Cowley dit un chef d'œuvre.

[Drouin de Lhuys] lui a dit que cela devait effacer le lac français petite flatterie qui a fait son effet. Hubner content aussi avec la remarque que ce qui est une sécurité pour l'Europe est également une satisfaction à la France, il a parlé pour plaire extra et intra muros. Pourquoi ne pas croire à la sincérité ? Ou pour le moins dire qu'on le croit. Persigny est venu me voir bien content, il y a de quoi ; tous ses [?] qu'on regardait comme autant d'extravagances accomplies. C'est enivrant et cela ne l'enivre pas du tout, au contraire pour la première fois je l'ai trouvé très modeste. Lui et son maître sont les moins étonnés de tous. Ils savaient que cela devait être et ils prennent cela très tranquillement tout cela tient de la fable et c'est bien cependant une réalité.

Je vois Fould souvent, très occupé. Et très content. On dit que Jérôme l'est, puis il affecte de l'inquiétude. Le Prince entre demain aux Tuileries, il y trouvera sa famille. Ensuite il ira dîner et coucher à St Cloud. Après viendront les conseils de Ministres, où l'on décidera l'époque & le comment. Personne ne le devine encore, et les ministres pas plus que les autres. Seulement Fould me dit : il n'est jamais pressé. Paris sera très en fête demain. Des arcs de triomphe partout. [?] sous mes fenêtres à l'entrée du jardin. Je ne sais rien de la Princesse de H. Sigmarignan. Mais évidemment il faut une femme mais Le nonce est embarrassé mais quand on lui demande si le Pape viendra, il ne dit pas non. Le départ de [Kisseleff] me désole et désole Hubner. Hatzfeld revient dans huit jours. [Kisseleff] est parti sans connaître le discours. Que j'aurais de drôleries à vous raconter et elles seront perdues oubliés quand nous nous reverrons. Aggy a reçu l'ordre formel de rester. Elle reste, plus tard Marion viendra. Je vois Andral tous les jours & je vais tous les jours pire. Adieu.

Voilà tout ce que mon oeil me permet de vous écrire. Aggy redemande la lettre de sa sœur. Envoyez-la moi.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Vendredi 15 octobre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-10-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4503>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 15 octobre

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024



le 15 octobre

Ji bravo la consigne uia
ni unuq.

L'effort du dictionnaire est grand
et bon. tout le monde s'aperçoit
contient. Ji les ai tous vus,
l'oncle dit. un coup d'oeil.
D. de L. lui a dit que cela
devoit effacer les des troupes
petite plattou qui a fait
son effet. Plusieurs contiennent
aussi avec la remarque
que un qui est un succès
pour l'un qui est également
une satisfaction à la

Frances, il a parlé pour
plaire extra et intra muros.
pourquoi un par un à
la succèsi? on pour le moin
dun j'ou le voit.

Scrizyq ad nœm un voit
brui content, il y a de j'ou;
ton un d'œm qui on respœdit
comme autant d'extra respœdit
cumplis. i' ad œuvrant
dada un l'œuvre par de
tout, au contraire pour le
premier ton j'ou l'ai ton
ton modest. lui il son
d'œmte soule les œuvr'œmte

de tout. il ravaient pu
ula devait être chils
premier ulatœm troupaient
tout ula tœm de la fœm
et i' ad brui ce pendant
une rœaliti'.

j'ou von fœmde comme
ton œuvr'œm. et ton content.
on dit que d'œm l'est
quœ, il affecte de l'œuvr'
tœm.

le d'œmte unœ d'œmte
avec Tœmte, il y tœmte
va fœmte. œuvr'œm
il va d'œmte de tœmte
à S. fœmte. œuvr'œmte

les journaux de Mincin ton, si
l'on décidera l'épave &
le courent. personne
ou le devine encore, et
les Mincin ton par plus
que la autor. Indubitablement
pouid me dit: il n'est
jamais poché.

Sans seration au fête
deuain. In avec de triumph
partout. me sous une
fonton à l'entrée du jardin.

je en sein suis de la Sium
de H. Sigmarisoy. mais
évidemment il faut un

3409
prouver. le nome est
eucharasi ^{main} quand on lui
deuaind si le Saja viendra,
paria il ce dit par un.

le depart de K. medidie
et de lale Kestru. Matjes
revient dans huit jours.

K. est parti dans comete
le dicou. qui'aurai

de droberin à von. raconté
et elle sont perdus mille
quand non non ruxom.

ajoy a rui l'ordre fortin
de rulle, elle rest, phote
mais viendra.

Si vous auriez tous les jours
à je voir tous les jours.
adieu voilà tout ce
que mon cœur me permet
de vous écrire.

aggy redemande la lettre
de la sœur. envoyez la lui.

3410

Je n'ai rien à vous dire,
si ce n'est que M^r et M^{lle} William Burney
sont arrivés hier et passeront ici quelques
jours, ce qui vous est parfaitement indiffé-
rent. Il est le frère de la première femme
de William Cowper, et il a épousé une
fille de Sir John Bute.

Est-ce que Valdegamas va à Rome,
comme le disent les feuilles d'avis?
Je le regretterais. Je regrette toujours
un homme d'esprit. Son successeur
annoncé, M^r Barton de Ley, ne le
vaut-ait d'aucune façon.

Voilà de vos nouvelles. Merci de
détails que vous m'envoyez, et qui sont
curieux. M^r de Lottin a raison